



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

AMI

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

globe. Dans les VIIIe. & IXe. siècles, dit un auteur célèbre, c'étoient des Barbares qui venoient faire des incursions chez des peuples policés; dans ce siècle, ce sont des peuples policés qui vont subjuguier des Barbares. Améric mourut en 1516 aux isles Terceres. Nous avons de lui une relation de quatre de ses voyages. Le roi de Portugal fit suspendre dans l'église métropolitaine de Lisbonne, les restes de son vaisseau, nommé la *Viçtoire*. L'abbé Bandini publia sa *Vie* en 1745 à Florence, in-4°. Il accuse mal-à-propos Pluche & Charlevoix, d'avoir ôté à Améric la gloire de la découverte de l'Amérique; il est exactement vrai que cette gloire appartient proprement à Christophe Colomb. De la découverte des isles à celle du continent, il n'y avoit qu'un pas à faire; & il est plus que vraisemblable, qu'indépendamment des travaux de Vespuce, l'Europe n'eût guere tardé à jouir des suites toutes naturelles des connoissances que lui avoit données Colomb. *Voy. BÉHAIM.*

AMERVAL, (Eloi d') est auteur d'un livre de morale en rimes françoises, intitulé: *Le Livre de la Diablerie*, Paris, 1508, in-fol., gothique, peu commun.

AMÉS, (Guillaume) professeur de Théologie à Franeker, a écrit en latin, sur les cas de conscience, & a fait plusieurs ouvrages de controverse contre Bellarmin, &c., 5 vol. in-12, Amsterdam, 1658. Il mourut en 1634, à 57 ans.

AMIENS, (Jean-Louis d') Capucin de la province de Pa-

ris, est auteur de différens ouvrages de chronologie & d'histoire; tels sont I. *Atlas temporum in 4 libris, &c.*, Paris, 1685. II. *Epitome historiarum omnium à Christo nato ad octogesimum annum supra millesimum sexcentimum cum omnibus characteribus usque ad consummationem sæculi*, Paris, 1685, in-fol. — Il ne faut pas le confondre avec George d'Amiens, également capucin, qui se fit une réputation distinguée entre les érudits du 17e. siècle: on a de lui: I. *Tertullianus redivivus, scholiis & annotationibus illustratus, &c.* Il s'est fait à Paris 3 éditions de cet ouvrage; la première est de 1646, in-fol. II. *Trina Sancti Pauli Theologia, positiva, moralis & mystica; seu omnigena in Sancti Pauli apostoli epistolas commentaria*, Paris, 1649, 3 vol. in-fol.

AMILCAR, nom commun à plusieurs Carthaginois. Le plus connu est le pere d'Annibal. Il désola l'Italie pendant cinq ans, jusqu'à ce qu'il fut vaincu avec sa flotte, près de Trapani, l'an 242 avant J. C. Il fut tué en Espagne, environ 20 ans après. Il fit jurer à Annibal son fils une haine éternelle contre le nom Romain, & il le laissa avec ses deux autres freres, comme trois lions, qui devoient déchirer le sein de Rome jusqu'à leur dernier soupir.

AMIN-BEN-HAROUN, sixieme calife de la maison des Abassides. Son nom étoit Mohammed, & son surnom Amin, qui signifie *le Fidele*. Il succéda à son pere Aron Raschild, l'an de J. C. 809. Mamon son frere étoit subrogé au califat, par une déclaration expresse,

qu'Aron leur pere avoit fait attacher au temple de la Mecque. Ce prince avoit ordonné en même-tems que le gouvernement & l'armée du Khorasan avec tous les meubles de la maison impériale, demeureroient après sa mort à ce cadet. Amin, proclamé calife, n'observa aucun des ordres que son pere lui avoit donnés, se souciant fort peu d'exécuter sa dernière volonté. Il ôta d'abord à son frere tous les meubles, dont il devoit seul avoir la possession, & fit venir à Bagdad toutes les troupes du Khorasan. Mamon arma contre son frere, le vainquit & le fit mourir l'an 822 de J. C. La nonchalance de ce prince fut en partie cause de sa mort. L'armée de Mamon ayant assiégé Bagdad, & pris un poste considérable, on le trouva jouant paisiblement aux échecs. On le pressa de prendre les armes, pour ranimer le courage des assiégés : *Laissez-moi en repos*, leur répondit-il ; *car je suis près de faire un beau coup, & de donner échec & mat à mon adverse partie.* Un de ceux qui étoient présens, & qui entendit les paroles d'Amin, ne put s'empêcher de dire, que le bon sens & la bonne fortune alloient ordinairement de compagnie. Amin, privé déjà du premier, ne tarda pas à perdre l'autre.

AMINADAB, lévite habitant à Cariathiarim, chez lequel on déposa l'Arche, après qu'elle eut été ramenée du pays des Philistins. Ce saint homme en donna le soin à son fils Eléazar, qui la garda jusqu'à ce que David la fit venir à Jérusalem.

AMIOT. Voyez AMYOT (Jacques)

AMIRA. Voyez GEORGE AMIRA.

AMITIÉ. Les Grecs en avoient fait une divinité. Les Romains la représentoient sous la figure d'une jeune personne vêtue d'une tunique, sur la frange de laquelle on lisoit : *La mort & la vie.* Sur son front étoient gravés ces mots : *L'été & l'hiver.* La figure avoit le côté ouvert jusqu'au cœur, qu'elle montrait du bout du doigt avec ces mots : *De près & de loin.*

AMMAN, (Paul) né à Breslau, le 31 août 1634, étoit de l'académie des curieux de la nature, & professeur en médecine à Leipzig : il mourut le 4 février 1691. Il a donné I. *Enumeratio Plantarum Horti Lipsiensis*, Lipsiæ, 1675, in-8°. II. *Charakter Plantarum*, 1676, in-12. III. *Hortus Bostianus quoad exotica descriptus*, 1686, in-4°, &c.

AMMAN, (Jean-Conrad) médecin Suisse du dernier siècle, mort à Amsterdam, s'étoit appliqué particulièrement à apprendre à parler aux sourds de naissance. Il fit admirer son talent dans son pays, en France & en Hollande. Il publia les moyens dont il se servoit, dans deux petits Traités curieux & recherchés ; l'un sous le titre de *Surdus loquens*, Harlemii, 1692, in-8° : l'autre *De Loquela*, Amsterodami, 1700, in-12. L'abbé de l'Épée, & l'abbé Deschamps, devenus célèbres dans ce siècle par l'art de faire parler les muets, ont beaucoup profité de ces ouvrages. Long-tems avant le médecin Amman, Jean Wallis avoit